

La presse arabe dénonce un parti pris antimusulman depuis les attentats  
Article paru dans l'édition du 15.09.01

**« Sawt al Azhar », qui représente pourtant l'islam officiel modéré, n'échappe pas au sentiment croissant d'amertume refoulée qui prévaut chez une bonne partie des musulmans**

**D**U MAROC à l'Indonésie, les médias arabo-musulmans s'élèvent contre ce qu'ils considèrent comme un parti pris anti-islamique depuis les attentats contre le World Trade Center et le Pentagone. Mais s'il y a une publication qui pourrait faire référence en la matière, c'est Sawt al Azhar (La voix d'al Azhar), l'organe de l'université-mosquée millénaire dont le grand imam, le cheikh Mohammed Sayed Tantawi, est considéré comme la plus haute autorité morale de l'islam sunnite. Une sorte de Courrier du Vatican, sauf que l'écrasante majorité des musulmans sont pratiquants.

Le journal édité au Caire met donc l'accent sur les conséquences des attentats sur les musulmans d'Amérique qui « sont en colère à cause des accusations contre eux ». Dans ses titres, le journal parle « d'agressions contre les musulmans » et de « coups de feu tirés sur les mosquées de Washington ». Le journal affirme que des femmes musulmanes ont été insultées par des Américains qui ont tenté de leur enlever leur voile et que plusieurs associations américano-musulmanes se sont élevées contre les accusations hâtives lancées contre les islamistes.

Le rédacteur en chef du journal, (qui indique que le Congrès et le secrétariat d'Etat ont été « touchés par des avions » !) accuse « la formidable machine médiatique américaine » d'avoir immédiatement cherché à impliquer les musulmans en passant des images d'archives d'Oussama Ben Laden. Karam Chalabi accuse aussi les télévisions américaines d'avoir filmé « quelques rassemblements de citoyens arabes qu'elles ont qualifiés de manifestations de joie ». Une référence, sans doute, aux manifestations de Palestiniens à la porte de Damas, à Jérusalem. ÉTERNEL COMLOT

L'éditorialiste estime ensuite que la précision et les moyens utilisés pour les attentats dépassent les possibilités des musulmans et des Arabes. Un autre journal cairote n'y va pas par quatre chemins puisqu'il évoque l'éternel complot sioniste visant à mettre le crime sur le dos des Arabes et des musulmans. Et de conclure que les Etats-Unis ne devraient pas se concentrer uniquement sur « les auteurs de l'opération » mais aussi sur « ses causes » (...), « l'Amérique n'étant pas innocente du soutien au terrorisme israélien contre les Palestiniens et les musulmans ».

Un autre éditorial du journal de l'institution islamique, rédigé avant l'attentat, condamne les jeunes Egyptiens qui cherchent à obtenir la nationalité américaine « alors que les Etats-Unis versent le sang musulman partout dans le monde ». Le cinéma américain n'est pas, lui non plus, épargné par un article accusant Hollywood de « défigurer l'image des musulmans » et de raconter l'histoire d'un film intitulé La Poigne de l'islam, présentant les musulmans comme sales et avides de punitions corporelles. Un autre encadré dénonce « le racisme à la BBC qui licencie un journaliste parce qu'il est musulman ».

Sawt al Azhar, qui représente pourtant l'islam officiel modéré, n'échappe pas au sentiment croissant d'injustice et d'amertume refoulée qui prévaut chez une bonne partie des musulmans à cause de la situation dans les territoires palestiniens occupés. **ALEXANDRE BUCCIANTI**